

A TREHORENTEUC

une pin-up dans le chemin de croix

UNE HISTOIRE

« Ce chemin de croix ne ressemble à aucun autre au monde. Parce qu'ici, à part une, les scènes ne sont pas situées à Jérusalem mais autour de la forêt de Brocéliande, au Val sans Retour, au Miroir aux Fées ou tous simplement dans la cour du presbytère ou du château. Et les personnages ont les visages des gens du pays. »

On est à Tréhorenteuc, dans une petite église du XVII^e siècle, pas banale du tout, sauvée et restaurée de fort originale façon de 1942 à 1963 par son fameux recteur, l'abbé Gillard. Un personnage exceptionnel qui, tout aussi exceptionnellement, a pu être inhumé dans son église le mois dernier. On ne rencontrera donc plus « le recteur de Tréhorenteuc ». Mais l'abbé Boulé qui fait visiter l'édifice l'été s'est totalement imprégné de l'œuvre et du lieu.

Nous voici en arrêt devant la IX^e station, celle où Jésus tombe pour la troisième fois. Devant lui, une superbe créature, une pin-up comme on est peu habitué à en trouver dans les chemins de croix.

« C'est la fée Morgane qui symbolise ici la luxure. On dit que les paroissiennes protestèrent, craignant qu'elle ne trouble l'imagination de leurs maris. En fait, c'est surtout l'autorité religieuse qui s'acharna à faire disparaître ce tableau. Mais le recteur résista à toutes les pressions et il expliquait sans relâche ce qu'était l'écriture idéographique qui concrétise les idées et les traduit en symboles. D'où l'influence du profane et des légendes de la forêt de Brocéliande surtout ici. Tableaux étonnants, vitraux extraordinaires, mosaïque surprenante, tout demande explication : l'essentiel a été réalisé par deux prisonniers de guerre allemands, un peintre et un ébéniste qui ont exécuté les idées de l'abbé Gillard. Regardez à la IV^e station, le peintre Karl Rezabeck s'est peint lui-même en soldat romain dans le service d'ordre. Et à la XI^e, il a représenté son bidon de l'armée

allemande et déposé sa signature précédée de P.G. (prisonnier de guerre). A la

seconde station, on reconnaît l'ébéniste, Peter Wisdorff, qui présente à Jésus sa croix. »

UN PAYS

Sans son église, Tréhorenteuc n'existerait sans doute plus. Avec 120 habitants (20 feux l'hiver, 40 l'été), elle est la commune la moins peuplée du Morbihan.

Aux confins de l'Ille-et-Vilaine, elle vivait jusqu'à il y a peu totalement à l'écart des routes. Son recteur aura été plus

qu'un recteur. Ce fut aussi un précurseur touristique, le premier à faire connaître le pays de la Table Ronde par la parole, l'écriture (on lui doit plusieurs brochures) et l'art contemporain. Il méritait bien de reposer près de sainte Onenne, princesse de Bretagne du VII^e siècle.

SI VOUS PASSEZ PAR LA

La visite de l'église est commentée chaque été (jusqu'au 31 août) de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h. Après quoi s'impose la promenade du Val sans Retour (dit aussi Val Périlleux ou des Faux-Amants) au cours de laquelle on peut s'asseoir sur les rochers de Mer-

lin, se mirer dans le miroir des fées. Et rêver.

Compter plusieurs heures. Il y a aussi, depuis Plélan-le-Grand ou l'abbaye de Paimpont, des circuits touristiques sur Brocéliande organisés les 25 août, 2 et 9 septembre (tél. 09-86-07 ou 09-80-13).

Alain CABON.



La fée Morgane à la troisième chute

(Photo Noël Guiriec)